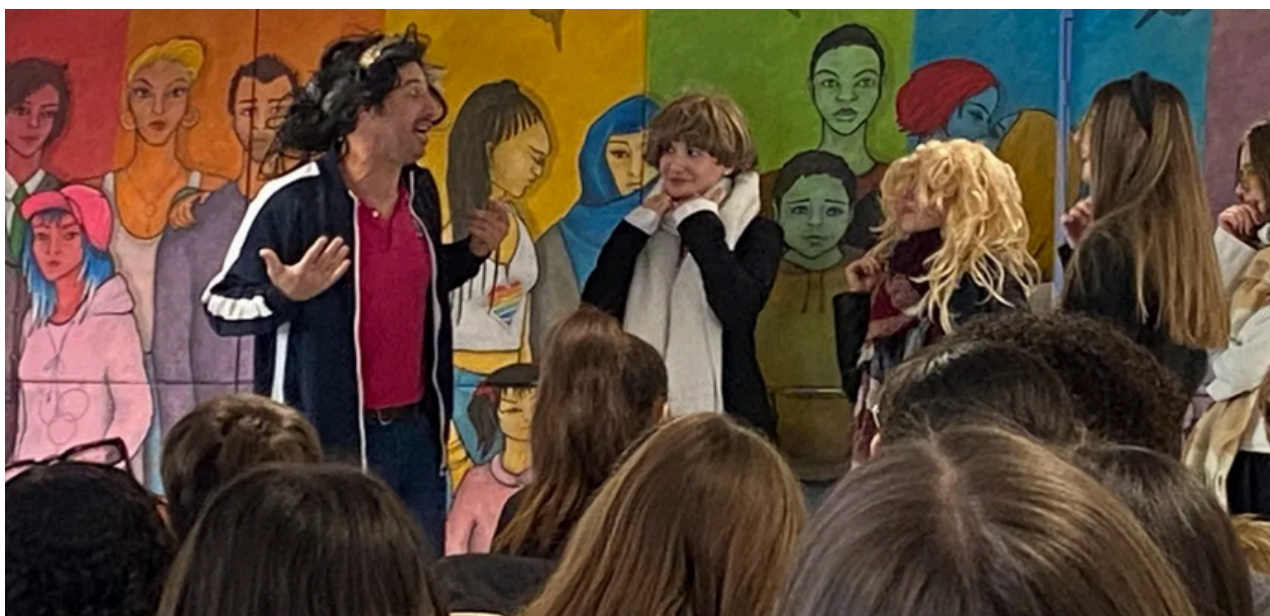


## **ACTUALITÉ : GIRONDE**

Mercredi 08 janvier 2025

### **Libourne. Du « théâtre interactif » pour sensibiliser et lutter contre les injustices au lycée Henri-Brulle**

**Éducation.** La compagnie théâtrale Le Trimaran a travaillé avec 70 élèves du tertiaire du lycée Henri-Brulle pour les sensibiliser à l'homophobie et à la transphobie.



Devant la fresque colorée, les comédiens ont proposé aux élèves de décortiquer les opinions.

Des comédiens de la compagnie théâtrale Le Trimaran ont convié les élèves du lycée Henri-Brulle à une représentation animée, mêlant théorie et pratique. Le Trimaran est une compagnie théâtrale qui opère depuis 1993, lancée par le directeur artistique Stéphane Tournu-Romain. Depuis une première représentation consacrée au sida, la compagnie a traité de nombreux autres sujets comme l'alcool, l'antisémitisme, la drogue, le harcèlement scolaire, le racisme...

La compagnie a opéré dans d'autres pays d'Europe comme l'Allemagne et la République tchèque, mais elle concentre maintenant son action dans l'Hexagone et les territoires ultramarins.

#### **« Décortiquer les opinions »**

Au sein de la salle Samuel Paty du lycée Henri-Brulle, inaugurée quelques jours plus tôt, une fresque colorée a été installée sur laquelle on retrouve une quinzaine de personnages. L'intervention proposée aux élèves va relever du théâtre interactif.

Yoann, Clément et Johan, comédiens de la compagnie, expliquent leur démarche. « L'enjeu est de décortiquer les opinions », précise Johan.

L'intervention intitulée « Nous sommes tous » vise à aborder l'homophobie et la transphobie en société. « Le but, est de proposer d'autres façons de penser, d'autres façons d'accepter », explique Yoann qui rappelle qu'on ne choisit pas sa sexualité.

Les trois comédiens ne sont pas moralisateurs. « C'est ça notre marque de fabrique : on n'est pas là pour faire la morale », détaille Clément. Au cours de leur intervention, les comédiens construisent un débat avec les élèves et les amènent à se questionner en partant de leurs ressentis. « On préfère avoir des élèves qui expriment leurs doutes plutôt qu'une salle de convaincus », ironise Clément.

### **De la théorie à la pratique**

Lors de l'intervention, les comédiens cherchent à se familiariser avec les jeunes. « Qui a TikTok ? », « Qui connaît Hugo Décrypte ? » demandent-ils devant une ribambelle de mains levées. Avec subtilité, ils amorcent des questions plus sensibles en évoquant la sexualité de personnalités françaises comme Joséphine Baker. Lors des débats, certains élèves expriment leur malaise : « C'est pas commun », « si c'est caché ça va ».

La deuxième partie de l'intervention, moins théorique, consiste à sélectionner des groupes d'élèves pour les faire préparer une courte représentation. Les comédiens et les lycéens, parés de déguisements, conversent sur le genre et la sexualité en explorant les stéréotypes. « Nous les mecs, on ramène l'oseille et les filles restent dans la cuisine », s'exclame Yoann dans son rôle de macho.

Un autre rôle interprété par Clément, travesti pour l'occasion, s'attarde à dénoncer l'homophobie aux côtés d'autres lycéens qui se sont prêtés au jeu devant le regard amusé de leurs camarades. « Ce n'est pas contagieux, ce n'est pas une maladie », conclut Yoann.

Sylvain Serrut, enseignant au lycée Henri-Brulle, explique que l'intervention permet de « mener à la réflexion et à la tolérance ». « Quand c'est l'enseignant qui parle, ça marque moins », explique-t-il.

En France, les infractions anti-LGBT+ ont augmenté de 13% en 2023 selon le ministère de l'Intérieur.